

MOT DU MAIRE

LA BEAUTÉ DU PARC LA FONTAINE



LUC FERRANDEZ, MAIRE
DE L'ARRONDISSEMENT DU
PLATEAU-MONT-ROYAL

En ce moment de célébration de notre cher parc La Fontaine, on insiste sur ses beautés, sa valeur historique, sa nature luxuriante. On insiste surtout sur le calme et la fraîcheur qu'il produit au cœur de la ville. Mais il y a une autre face à la médaille.

Le parc a aussi vécu des périodes d'abandon. Jamais complet et jamais dans le cœur des Montréalais. Mais si on faisait l'histoire des budgets d'entretien et d'investissement, si on faisait le cumul de toutes les petites exactions dont il a été victime au profit de l'installation de places de stationnement et d'élargissement de la voie publique, il nous faudrait conclure qu'à certaines époques, les pouvoirs publics ont trop cru que la beauté du parc était éternelle et qu'elle survivrait aux coupures d'arbres et de budget.

Il fut même un temps où ces abandons se sont combinés à une petite délinquance qui recherche ce genre d'ambiance pour donner au parc une réputation de lieu non fréquentable, du moins à certaines heures. Comment sommes-nous passés en quelques années de ce désamour de l'espace public à un attachement profond et renouvelé? Je ne le sais pas.

Mais je crois que ce phénomène n'est pas seulement lié aux investissements que nous y faisons. Pour m'y balader tous les jours, je pense que c'est l'humanisme des gens qui fréquentent le parc La Fontaine qui explique sa renaissance.

Les enfants le matin, les familles tout le jour, les amoureux le soir, les musiciens à la tombée de la nuit – cette foule si dense me semble participer au caractère paisible du lieu plutôt que lui nuire. Protégée par la canopée des arbres centenaires, la population est joyeuse, belle et conviviale. Je fais le pari que c'est elle, d'abord, qui donne sa beauté au parc.